



Un livre sur Mélanie Cabay

François Blais

127 pages, 19,95 \$, ISBN 978-2-89502-406-4
PDF 978-2-89502-951-9, ePub 978-2-89502-952-6, 14,99 \$

En librairie le 20 février 2018

Versions numériques en vente dès maintenant

À l'été 1994, Foglia couvrait la Coupe du monde de Soccer, qui se déroulait pour la première fois dans un pays où tout le monde se crisse du soccer. Moi aussi je me crissais du soccer, ce qui ne m'empêchait pas de lire tous les comptes rendus de Foglia. Ma mère était abonnée à La Presse, mais je ne me souviens pas l'avoir vue lire le journal. Elle faisait les mots croisés en déjeunant. En ce qui me concerne, j'épluchais le cahier des sports minutieusement, je connaissais la moyenne au bâton de chacun des frappeurs des Expos, et la moyenne de points mérités de chacun des lanceurs. Pour le reste, je me contentais de survoler les manchettes. Je ne lisais en entier que les articles qui parlaient de Mélanie Cabay.

À l'été 1994, je me demandais souvent qui avait tué Mélanie Cabay.

Pour feuilleter le livre : <http://www.instantmeme.com/ebi-addins/im/ViewBooks.aspx?id=3211>

C'est avec sa verve habituelle que François Blais aborde un sujet difficile, la mort violente de plusieurs jeunes femmes. La disparition de Mélanie Cabay, survenue le 22 juin 1994, sert de toile de fond à un récit hybride, à la fois biographie, enquête, témoignage et autobiographie. À la violence faite à des dizaines de jeunes femmes, à l'incapacité des forces de l'ordre à résoudre ces crimes odieux, François Blais répond avec un mélange de vulnérabilité et de sens critique.

Si les souvenirs de cet été 1994 permettent un voyage dans le temps à la François Blais, la nostalgie est ici teintée de tristesse, voire de culpabilité. Ses démarches et recherches pour ramener Mélanie Cabay dans les mémoires n'ont rien de voyeur ou d'opportuniste. Au contraire, c'est avec tendresse et douceur que l'auteur redonne vie, quelques instants, à ces jeunes femmes disparues, ces Mélanie, Kristina, Karine ou Rosiana, le temps de se dire qu'elles auraient pu être ses sœurs, ses copines, ses professeures. Au-delà des statistiques et des « cold cases » François Blais nous rappelle la douleur que ces drames engendrent.

Les romans de **François Blais** ont été salués à maintes reprises. *Document 1* (2012) a remporté le Prix littéraire de la Ville de Québec et du Salon international du livre de Québec, en plus d'être finaliste au Prix des libraires du Québec et au Prix des lecteurs émergents de l'Abitibi-Témiscamingue. *La classe de madame Valérie* (2013) a été finaliste au Prix des libraires du Québec 2014. Il signe ici son dixième titre à L'instant même.